



IES Gregorio Marañón

Avenida del Ferrol, 43
28029 Madrid

RAPPORT D'ACTIVITE
Laurent BERLAND
Programme Jules Verne
2014-2015

1/ Présentation de l'établissement

- **Contexte**

L'IES Gregorio Marañón est un établissement public d'assez petite taille. Environ 400 élèves y sont inscrits, dont 350 dans le cadre du cursus initial ou ordinaire, dit *diurno* (8h20-14h20), et une cinquantaine inscrits aux cours du soir, en *nocturno* (16h-22h). 50 professeurs y enseignent, dont 12 en *nocturno*. A cela s'ajoutent 2 assistantes de français et 1 de langue anglaise.

Situé dans le quartier résidentiel du *Barrio del Pilar*, dans le nord de Madrid, il accueille des enfants issus de classes moyenne et de classe. Il y a assez peu de mixité sociale, d'autant plus que l'immigration est assez peu présente dans le centre. Seuls quelques enfants provenant du Maghreb, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est viennent grossir les bancs de l'école.

- **caractéristiques du projet d'établissement ou PEC (*Proyecto Educativo de Centro*)**

Dans le texte officiel établi par l'équipe directive, l'IES Gregorio Marañón se veut être un établissement familial, dont la taille, relativement petite, lui permet de mettre le suivi des élèves au cœur de son action. Il prétend établir un lien direct et étroit entre les professeurs, les élèves et leur famille. Les enseignants connaissent rapidement une grande partie des élèves, y compris ceux qu'ils n'ont pas nécessairement en cours, ce dont je peux effectivement témoigner. Tout au long de l'année et très régulièrement, les familles sont mises au courant de l'évolution scolaire de leur enfant.

Par ailleurs, l'établissement affirme accorder une grande importance à la discipline dans la mesure où la priorité est donnée aux élèves qui veulent apprendre. Pour cela, les cours doivent avoir lieu dans une ambiance de travail indispensable au bon déroulement des cours et à la concentration de chacun. Si un haut niveau d'exigence est recherché, l'apprentissage personnalisé en est un des garants. A cet effet, le lycée GM a établi, dans son PEC, les principes éducatifs suivants :

- 1. Tirer de l'élève le maximum de ses capacités**
- 2. Éduquer dans le respect d'autrui afin d'assurer une ambiance agréable et positive dans tout l'établissement.**
- 3. Inculquer l'importance de la discipline, du travail et de l'effort personnel comme valeurs fondamentales dans le but d'atteindre ses objectifs.**
- 4. Entretenir une communication fluide avec les élèves et une collaboration permanente avec les familles qui, de leur côté, doivent participer de façon responsable au processus éducatif de leur enfant.**

Le professeur principal (*tutor/a*, en espagnol) a, dans ce cadre, un rôle déterminant dans l'évolution académique et relationnelle de l'élève, il est un lien indispensable entre l'élève,

les professeurs et sa famille. A cet effet, les nouvelles technologies de l'information et de la communication tiennent une place importante dans la mesure où elles permettent d'établir rapidement ce lien entre les différentes parties au moyen d'une plateforme (AFDI, *Aplicación de Ayuda para la Función Docente*) que les parents peuvent consulter à tous moments (retards, absences, notes, rapports éventuels sur l'enfant).

Par ailleurs, l'établissement accorde une place importante aux activités complémentaires et extrascolaires, considéré comme un « moyen actif d'intégrer les connaissances acquises dans leur cursus ». L'objectif principal de ces activités est qu'elles agissent comme « pont entre la salle de classe et la société », « rapprochant la culture et la science » et « exerçant une influence positive sur le rendement scolaire et le développement personnel de l'élève qui améliore ainsi ses compétences relationnelles et son esprit critique ».

- **méthodes d'enseignement**

Concernant les méthodes d'enseignement, je ne peux évidemment pas être catégorique et encore moins exhaustif puisque je n'ai pas eu de nombreuses occasions d'assister moi-même aux cours de mes collègues. Ayant un emploi du temps chargé, rares ont été les occasions de dégager du temps libre pour assister à un cours autre que le mien... Je tiens mes informations des discussions que j'ai eu l'occasion d'avoir avec mes élèves, certains de mes collègues, ainsi qu'en consultant les examens et les notes prises par mes élèves.

Hormis l'enseignement des langues étrangères, il semble que, de manière générale, l'enseignement demeure très théorique et basé sur une mémorisation assez poussée de connaissances, dates et autres données purement factuelles. Le cours magistral semble assez répandu, notamment en sciences humaines (Lettres, histoire, éthique, éducation à la citoyenneté, philosophie) et en sciences de la vie et de la terre

Dans des matières telles que l'histoire, la philosophie ou bien encore langue et littérature espagnole, les prises de notes des élèves s'apparentent en effet beaucoup aux contenus des manuels eux-mêmes. Peu de place est accordée à l'analyse de documents (textes, graphiques, photos, peintures) alors même que les élèves seraient demandeurs d'une telle méthodologie. Il n'est pas rare que les élèves aient à apprendre des biographies de personnages historiques ou d'auteurs célèbres, des définitions ou cours entiers sur un courant littéraire déterminé et son lot d'écrivains. Plutôt que de partir des documents permettant l'accès au sens et à la théorie, on part ici de la théorie pour éventuellement aborder des textes, des graphiques qui viendront illustrer un courant littéraire ou asseoir une théorie.

Quant aux sciences, la théorie est là aussi très présente. Malgré la présence de trois laboratoires (1 pour la physique, 1 autre pour la chimie et 1 dernier pour le biologie), aucune expérience ou presque n'est pratiquée par les élèves en physique-chimie ou en biologie, l'accent étant mis sur l'acquisition de nombreuses connaissances théoriques qu'il faudra ensuite « régurgiter » le jour de l'examen.

A ce propos, j'ai récemment lu un article¹ qui portait sur l'analyse d'un universitaire espagnol des systèmes éducatifs des pays de l'OCDE. Une phrase m'a particulièrement interpellé et résumerait assez bien ma perception de l'enseignement ici : en Espagne, « les enseignants se sont traditionnellement consacrés au cours magistral, à la résolution de problèmes qui permettent d'obtenir une réponse rapide. Mais ces pratiques traditionnelles ne fonctionnent pas pour des marchés du travail développés comme celui de l'Espagne, elles servent dans des pays où le niveau d'instruction est très bas et où les connaissances primordiales manquent ». Il y a certainement, dans ce pays, de nombreuses exceptions à ces pratiques, mais, en somme, il semblerait que peu de place est accordée aux compétences cognitives, supposées amener l'élève vers la réflexion personnelle et le sens.

- langues enseignées

Seuls l'anglais et le français sont proposés dans ce lycée. La plupart de nos élèves choisissent l'anglais comme 1^e langue étrangère obligatoire et le français est enseigné comme option facultative en 1^o ESO et 2^o ESO, mais au final obligatoire pour les élèves ne devant pas suivre le rattrapage de mathématiques ou de langue espagnole. Dans d'autres établissements, le français est en compétition avec l'informatique, un cours sur les énergies renouvelables ou bien encore un atelier d'écriture. Il semblerait que, à la rentrée prochaine, les élèves se verront proposer un cours d'informatique comme alternative, ce qui me fait craindre le pire concernant le devenir du français option au lycée GM.

Malgré tout, le français a ici une place privilégiée dans la mesure où, depuis 2007, une Section bilingue y a été mise en place. Depuis deux ans, il y a une classe par niveau au moins bénéficiant de ce dispositif – en 2^o ESO, équivalent de notre 4^{ème}, il y a en réalité deux classes – dont les moyens sont assez impressionnants. Ci-après vous trouverez un tableau récapitulatif des enseignements de français et de DNL dans les classes dites bilingues :

NIVEAU	FRANÇAIS + DNL EN FRANÇAIS
1 ^o ESO	15 heures
2 ^o ESO	21 heures
3 ^o ESO	19 heures
4 ^o ESO	15 heures
1 ^o Bachibac	11 heures
2 ^o Bachillerato	5 heures

L'an prochain, ce dispositif évoluera légèrement puisque la Section Bachibac, ayant ouvert à la rentrée 2015, montera en 2^o Bachibac (équivalent de notre Terminale), faisant disparaître du même coup la Section bilingue de ce niveau et augmentant le nombre d'heures d'enseignement en français de 5 à 10 heures (5h en Langue et littérature françaises et 5h en Histoire).

¹ ÁLVAREZ Pilar, "¿Qué es lo más importante para ser el mejor profesor?", in *El País*, juin 2015

- **vie de l'élève (l'espace de travail, l'organisation du temps de l'élève, le rythme scolaire...)**

a) Espace de travail

Concernant l'espace de travail, je n'ai pas été particulièrement surpris ni par l'état général de l'établissement ou les salles de classes, ni par leur degré d'équipement en TICE. Hormis une taille bien plus importante (il accueille 4 fois plus d'élèves), mon établissement d'origine, le Lycée Albert Camus de Bois-Colombes, est assez semblable à l'IES Gregorio Marañón. Ce dernier est en effet un établissement assez ancien, 50 ans environ, et vétuste donc difficile et onéreux à entretenir : mal orienté, mal isolé (hiver comme été, car oui l'hiver est rigoureux à Madrid !) et en cours d'équipement TICE (TNI, projecteurs, enceintes fixées au mur). Au cours de l'année scolaire, les faux plafonds ont enfin été tous installés dans les salles de classe, ce qui nous a permis de gagner en confort phonique et vocal, point essentiel pour le bon déroulement du cours, tant pour les élèves que pour le professeur.

En revanche, les équipements sportifs sont assez pauvres. Si le lycée bénéficie d'un gymnase et de deux terrains de sport, l'un consacré au football, l'autre au basketball, le matériel est en assez mauvais état et lesdits terrains font également office de cour de récréation.

b) Organisation du temps de l'élève et rythme scolaire

Quant à l'organisation du temps d'un élève du secondaire espagnol, il est très différent de celui d'un jeune français. En substance, l'élève ordinaire ici n'a cours que le matin, au sens espagnol du terme bien entendu, sachant que la matinée ici s'étale de 8h20 à 14h20, avec une pause ou récréation de 25 minutes au bout de 3 périodes de cours (chacune durant 55 minutes). Dans d'autres établissements, on peut trouver 2 récréations, plus courtes, qui divisent ainsi la matinée en 3 blocs de 2 heures. C'est évidemment à chaque établissement de s'organiser comme il le souhaite. À l'issue de cette matinée, les élèves rentrent chez eux pour déjeuner et vaquer à leurs occupations (activités extrascolaires, devoirs...), cela du lundi au vendredi sans variation aucune.

Si la grande majorité des élèves de notre lycée suivent cet emploi du temps, il arrive parfois que certains aient cours en 7^e heure, c'est-à-dire de 14h20 à 15h20. Il s'agit le plus souvent des élèves de Section bilingue ou des élèves, plus âgés, de Bachillerato (1^o et 2^o). A cela s'ajoutent des cours le lundi après-midi seulement (de 16h à 18h), à destination encore une fois des élèves de Section bilingue, l'élaboration complexe des emplois du temps expliquant cela.

Voici, ci-après, un exemple d'emploi du temps, celui des 4^o ESO A (équivalent de notre 2^{de}) dont une dizaine d'élèves étaient en Section bilingue avec moi, à raison de 8h semaine, réparties comme suit :

- 5h de Langue française
- 2h de MAE (Medidas de Atención Educativas)
- 1h de préparation au DELF

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8.25-9.20	Lettres	Culture classique	Anglais ou Physique	Technologie ou Français	Lettres
9.20-10.15	MAE (Fr) ou Religion	Musique ou Anglais	Sciences sociales	Maths	Éthique ou Français
10.15-11.10	Anglais	Technologie ou Français	MAE (Fr) ou Religion	Lettres	Culture classique
11.35-12.30	Maths	Sciences sociales	Technologie ou Français	Biologie	Musique ou Anglais
12.30-13.25	Sciences sociales	EPS	Lettres	EPS	Maths
13.25-14.20	Biologie	Biologie	Vie de classe	Musique ou Anglais	Anglais ou Physique
14.25-15.20		Maths		Français	
16.00.16.55	Français				
16.55-17.50	Ethique				

Cette régularité est renforcée par des périodes de vacances moins fréquentes que dans le système éducatif français. Hormis quelques jours fériés, variables selon la commune ou la région où est installé l'établissement, les vacances ont été les suivantes pour l'année scolaire 2014-15 dans la Communauté de Madrid :

Vacances de Noël	Du 20/12/14 au 07/01/15 inclus
Semaine sainte	Du 27/03 au 06/04/15 inclus
Vacances d'été	Du 20/06 au 10/09/15

2/ Présentation synthétique du système éducatif du pays d'accueil tel qu'il se présente dans votre établissement d'accueil

- **structures administratives auxquelles les établissements sont rattachés et degré d'autonomie des établissements par rapport à ces structures**

L'établissement dépend directement de la Consejería de Madrid, équivalent de nos rectorats, à ceci près que la Consejería a davantage de prérogatives que leurs homologues français en matière d'instruction publique, notamment en ce qui concerne l'organisation des concours de recrutement des enseignants et des nominations sur poste.

Son autonomie est assez proche de celle d'un établissement français en termes de budget, organisation du centre, gestion des personnels, élaboration du PEC... Mais le personnel

enseignant est recruté par la Consejería par voie de concours ou, surtout, par voie contractuelle.

- **réseaux nationaux ou internationaux dans lesquels les établissements sont éventuellement inscrits**

Depuis 7 ans, l'IES GM a mis en place un échange scolaire avec un collège-lycée privé de Clermont-Ferrand. Cet échange est réservé aux élèves de 2^o ESO bilingue dans le but de faire découvrir, dès le plus jeune âge, la culture française et d'asseoir leurs connaissances linguistiques, déjà solides pour nombre d'entre eux. Malheureusement, l'an prochain l'échange ne sera pas prolongé en raison de nombreux désaccords avec la nouvelle équipe organisatrice.

- **âge de la scolarité obligatoire**

Contrairement à la France, la scolarisation en maternelle n'est pas obligatoire et suppose qu'un enfant peut parfaitement commencer l'école à partir de l'âge de 6 ans, au moment de rentrer en primaire. Dans les faits, de nombreux enfants sont scolarisés dès 3 ans en *Educación preescolar no obligatoria*. Si cela peut vous intéresser, voici un tableau avec les taux de scolarisation les plus récents des enfants espagnols de moins de 6 ans. Comme vous pourrez le constater, si la scolarisation en maternelle n'est pas obligatoire, la pratique est tout autre puisque plus de 95% des enfants âgés de plus de 3 ans sont scolarisés depuis 2012, et ce chiffre est en augmentation.

Tasas netas de escolarización en educación infantil (%)

	Curso 2012-2013	Curso 2011-12	Curso 2010-11
Menores de 1 año	9,8	9,7	8,6
1	32,6	31,8	29,0
2	51,8	49,8	48,1
3	95,8	95,2	96,6
4	96,7	97,0	100,0
5	97,5	97,7	99,8

Fuente: Las cifras de la educación en España. Estadísticas e indicadores. Edición 2015. Ministerio de Educación, Cultura y Deporte.

En revanche, comme en France, un enfant ne pourra sortir du système éducatif avant l'âge de 16 ans.

- **structures d'accueil en fonction de l'âge des élèves**

Les élèves du secondaire rentrent après 6^o de primaire à l'âge de 12-13 ans, ils restent donc au total 6 ans en primaire et un an de moins dans le système secondaire. Plus précisément, de 12 à 16 ans, ils intègrent l'Enseignement Secondaire Obligatoire (ESO, *Enseñanza*

Secundaria Obligatoria), l'équivalent de notre collège, puis de 16 à 18 ans, ils intègrent les deux dernières de Bachillerato.

Âge	Système éducatif secondaire espagnol	Système éducatif secondaire français
11-12	/	6 ^{ème}
12-13	1 ^º ESO	5 ^{ème}
13-14	2 ^º ESO	4 ^{ème}
14-15	3 ^º ESO	3 ^{ème}
15-16	4 ^º ESO	2 ^{nde}
16-17	1 ^º Bachillerato	1 ^{ère}
17-18	2 ^º Bachillerato	Terminale

- **examens intermédiaires et finaux (de type brevet des collèges, baccalauréat) et pourcentage de succès**

Comme dans l'enseignement secondaire français, l'année scolaire est organisée en 3 trimestres distincts à l'issue desquels sont tenus des conseils de classe (*juntas de evaluación* ou *evaluaciones*). Chaque trimestre est jalonné de contrôles et d'examens et toutes les notes et moyennes sont établies sur 10 points, mais aucune décimale ne peut être appliquée sur les bulletins.

En revanche, les examens sont pratiqués de façon relativement différente. Ce qu'il faut comprendre c'est que, en principe, les élèves ne peuvent passer au niveau supérieur que s'ils ont obtenu un minimum de 5/10 dans chacune des matières, d'où la tenue d'examens de rattrapage à la fin de chaque trimestre pour donner à l'élève une seconde chance. A cela s'ajoute, à la mi-juin, des examens globaux (*exámenes globales*) pour, d'une part, évaluer l'ensemble des connaissances acquises et, d'autre part, dans notre établissement en particulier, donner une « nouvelle seconde chance » aux élèves ayant éventuellement raté les examens de rattrapage trimestriels (*exámenes de recuperación*). Dans le cadre de ces examens globaux, il revient au professeur d'évaluer selon ses propres critères et d'appliquer le coefficient qu'il entend pour évaluer et *aprobar* ses élèves.

A ce titre, il est intéressant de remarquer l'usage transitif que font les Espagnols des verbes *suspender* et *aprobar* (*el profesor me aprobó/me suspendió*) qui font peser sur l'enseignant une bonne partie de la responsabilité du succès ou de l'échec de l'élève dans une matière. Cela donne en effet lieu à de nombreuses réclamations entre élèves et professeurs et surtout entre parents et professeurs.

Concernant les examens de fin de cycle, il en existe deux :

- la CDI (*Pruebas de Conocimientos y Destrezas Indispensables*) à la fin de 3^º ESO : c'est une sorte de Brevet des collèges et comporte 3 épreuves (Dictée, Langue et littérature et Mathématiques)
- la *Selectividad*, sorte de Baccalauréat qui compte pour 50% de la note globale de la PAU (*Pruebas de Acceso a la Universidad*), auxquelles on ajoute l'ensemble des notes

de 1^o et 2^o Bachillerato (50%). Mais à partir de 2017, la nouvelle loi sur l'éducation (LOMCE), si elle n'est pas abrogée par un éventuel nouveau gouvernement d'ici là, supprimera cette épreuve de *Selectividad* pour laisser cette responsabilité aux différentes universités qui devront organiser chacune leurs propres épreuves d'admission...

- **les professeurs enseignent-ils une ou plusieurs disciplines ?**

Depuis la crise économique, il n'est effectivement pas rare que les professeurs enseignent deux, voire trois matières distinctes. Quand le plus souvent, il s'agit de matières dont le domaine est proche (Physique-chimie/Sciences pour le monde contemporain ; Dessin industriel/Technologie ; Technologie/Informatique), il arrive que des professeurs aient à enseigner des matières plus éloignées (Arts plastiques/Dessin industriel ; Musique/Lettres ; Histoire/Lettres). Cependant, on est encore loin d'une généralisation de cette pratique.

- **l'apprentissage des langues étrangères**

Il est de deux types dans cet établissement :

- a) l'enseignement ordinaire tel qu'on peut le trouver dans le système éducatif français, à la différence près que la seconde langue vivante n'est pas encore obligatoire en Espagne. Toutefois, au lycée GM, le français l'est devenu, en 1^o et 2^o ESO, comme je l'ai déjà expliqué plus haut, en raison de l'absence d'autres options, cela en principe jusqu'à la rentrée prochaine. Aujourd'hui l'anglais a évidemment supplanté toutes les autres langues pour devenir la 1^e langue étrangère obligatoire.

Dans le cadre de cette option, l'enseignement est de 2h/semaine en français et 3h/semaine en anglais. Par conséquent, l'apprentissage est plutôt lent et l'immersion inexistante malgré des effectifs raisonnables, en tout cas concernant le français.

- b) La Section bilingue de Français

Comme déjà abordé, le dispositif est assez impressionnant (cf. tableaux précédents) et permet d'immerger l'élève dans la langue de manière prolongée, constante et quotidienne. 5 heures de français/semaine, à raison obligatoirement d'1h/jour sans compter certains enseignements additionnels que j'ai eu l'occasion de donner dans le cadre de la MAE (*Medidas de Atención Educativa*), destinés à encourager la lecture dans tous les niveaux de la ESO.

Quoiqu'il en soit, l'enseignement des langues étrangères a, comme en France, beaucoup évolué et s'est adapté aux nouvelles exigences du Cadre européen des langues (CECRL). Les manuels utilisés sont récents et la méthodologie privilégie l'actionnel, la communication et l'apprentissage par tâche ou projet de fin de séquence. Dans cette perspective, le Département de français a choisi pour la plupart des groupes de section bilingue des manuels de FLE.

- **la formation professionnelle**

Oui, elle existe et elle est de 2 types ou plutôt de 2 niveaux :

- *Ciclo Formativo de Grado Medio* : on y accède après avoir obtenu le diplôme de la ESO ou bien en passant une épreuve spécifique d'accès pour laquelle il est nécessaire d'avoir 17 ans. A la fin du cursus, l'élève obtient le titre de technicien de la spécialité correspondante.
 - *Ciclo Formativo de Grado Superior* : on y accède après l'obtention du diplôme de Bachillerato ou bien en passant une épreuve spécifique d'accès au niveau supérieur pour laquelle il est nécessaire d'avoir 19 ans ou 18 ans si l'élève a au préalable obtenu un diplôme de *Ciclo Formativo de Grado Medio* correspondant. A la fin du cursus, l'élève obtient le titre de technicien supérieur de la spécialité correspondante. Par la suite, l'élève a la possibilité d'accéder à l'université sans passer l'épreuve d'accès à l'université mais en validant des crédits.
- **en section linguistique, y-a-t-il plusieurs DNL ?**

Oui, et c'est une des grandes richesses de la Section bilingue. Dans le tableau ci-après, vous constaterez la grande diversité des matières enseignées en français, presque toutes les matières y sont représentées. Il convient de préciser que toutes ces matières ne sont pas enseignées avec le même degré d'intensité selon qu'elle est donnée en 1^o ESO (classe de 5^e en France) ou en 1^o Bachillerato (classe de 1^e). En 1^o ESO, si l'on commence par intégrer des termes et quelques phrases (20%) en français en sciences naturelles par exemple, le cours de d'éthique de 4^o ESO sera, quant à lui, quasi exclusivement fait en langue française (80%). Ce pourcentage est d'ailleurs appliqué aux contrôles et examens selon une charte préalablement établie par les enseignants de la Section.

Enfin, il convient de préciser que ce tableau représente l'enseignement des DNL au lycée Gregorio Marañón seulement. Ce n'est pas figé ! Un autre établissement bilingue peut, en fonction des moyens (personnel enseignant) dont il dispose, proposer d'autres DNL dans n'importe quel niveau.

Sciences naturelles (1 ^o , 2 ^o ESO)
Sciences sociales (1 ^o , 2 ^o , 3 ^o , 4 ^o ESO)
Éducation éthico-civique (4 ^o ESO)
Éducation physique (1 ^o , 2 ^o , 3 ^o ESO)
MAE (1 ^o , 2 ^o , 3 ^o , 4 ^o ESO)
Médiation avec le professeur principal (1 ^o ESO)
Musique (2 ^o , 3 ^o ESO)

Éducation a la citoyenneté (2 ^o ESO)
Physique-chimie (3 ^o ESO)
Biologie-Géologie (3 ^o ESO)

3/ Missions

- **enseignement, activités pédagogiques / didactiques (joindre un emploi du temps)**

Mon enseignement du français a été principalement basé sur la méthodologie FLE dont les fondements sont l'actionnel et la communication. L'apprentissage se faisait avec des objectifs (tâches ciblées) clairement établis dès le début de la séquence et toute connaissance mobilisée l'est au service de cette tâche. Dans ce cadre, point d'apprentissage de la littérature ou de l'Histoire de France (ce qui ne m'empêchait pas d'insuffler à mes élèves quelques connaissances et repères dans ces domaines), plutôt un français courant et de communication. Dans ce but, avec l'accord de mes collègues, j'ai choisi, par exemple en 4^o ESO (niveau B1) et 2^o Bachillerato (B2) bilingues, le manuel *Rond Point* de la Maison des Langues.

Outre les classes de français pures (2h en 1^o ESO option, 2h en 2^o ESO option, 8h en 4^o ESO bilimgue et 5h en 2^o Bachillerato), j'avais en charge des heures de MAE, A priori destinées à encourager la lecture, elles m'ont été confiées pour renforcer l'enseignement du français dans certaines classes bilingues, pas nécessairement celles dont j'avais la responsabilité. A cette occasion, puisqu'on me donnait carte blanche, j'ai décidé de faire avec les sections bilingues de 1^o et 2^o ESO une sorte d'atelier chanson afin que les élèves puissent avoir un panorama de la chanson en langue française. On a alors pu faire des activités, dont vous pouvez voir quelques résultats sur le blog de la Section, autour de chansons aussi diverses que *Le café* d'Oldelaf, *Silbo* de Féloche, *Paris* de Camille, *Ailleurs* de Black M, *Dans mon jardin* de Manu Chao, *Elle me dit* de Mika, *Papaoutai* de Stroame, *Tais-toi mon cœur* de Dionysos ou bien encore *Comme des enfants* de Coeur de pirate...

En 4^o ESO, l'idée était de leur proposer une autre façon de travailler. C'est pourquoi, j'ai proposé à mes collègues de Section de concevoir, avec ce groupe, un blog permettant de publier des travaux de toute la Section du GM. Et comme je l'explique plus loin, j'ai souhaité clore ce projet en introduisant un cours de littérature d'initiation en vue de leur passage en 1^o Bachibac.

Ci-après mon emploi du temps pour l'année scolaire 2014-15 :

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8.25-9.20			MAE 2º ESO	4º ESO (DELF)	2º ESO
9.20-10.15	MAE 4º ESO	1º ESO	MAE 1º ESO	2º ESO	4º ESO
10.15-11.10	MAE 2º ESO	4º ESO	MAE 4º ESO	Réunion Section	2º Bachi
11.35-12.30		Réunion Département	4º ESO		GUARDIA
12.30-13.25	GUARDIA	GUARDIA	2º Bachi	2º Bachi	GUARDIA
13.25-14.20	2º Bachi			1º ESO	
14.25-15.20		2º Bachi		4º ESO	
16.00.16.55	4º ESO				

- **vie scolaire : ateliers, sorties, évènements, autre : mission spécifique par exemple**

À l'IES Gregorio Marañón, la vie scolaire était très riche, surtout si on prend en considération la petite taille de l'établissement. Très régulièrement, un événement, impliquant l'ensemble de l'école, était organisé. Cela avait évidemment le mérite de donner vie au centre, de faire le lien entre l'école et l'extérieur et d'impliquer les élèves dans des projets transversaux et moins purement scolaires. En dehors des activités, nombreuses, que chaque professeur pouvait organiser de son côté, voici quelques exemples d'activités :

- Journée du Livre (San Jorge) : lectures par les élèves et leurs enseignants d'extraits de texte, atelier d'écriture
- Hommage aux victimes des attentats de Paris : mots accrochés dans le hall, drapeau français en berne, discussions dans les classes
- Journée de la Femme : projets par département, exposition dans le hall, vente de badges fabriqués par les élèves issus de la section *Diversificación* (élèves ayant des difficultés d'apprentissage)
- Collecte de vêtements et de nourriture non périssable pour les victimes du tremblement de terre au Népal
- Journée de la Coopération internationale : jeu de rôle organisé par un organisme de coopération
- Accueil des répétitions d'une compagnie de théâtre (YESSES) constituée et animée par des femmes incarcérées dans une prison de la région madrilène.
- Organisation des fêtes de fin de cycle pour les 4º ESO et 2º Bachillerato : spectacle, apéritif, remise de prix pour les élèves et les profs concernés

Comme je l'ai dit, les activités organisées par les professeurs ont été nombreuses, cela pouvait à la longue lasser et avoir l'effet pervers de faire oublier la mission première de l'école et de la transformer en centre de loisirs. Cela dit, je préfère cette activité permanente à celle d'un établissement vivant en autarcie et ne proposant aux élèves que peu d'autres alternatives d'apprentissage. Je ne peux généraliser car je n'ai connu de l'intérieur que 2 établissements français et 2 espagnols, mais il me semble que, ici, l'extrascolaire revêt plus d'importance ne serait-ce que pour faire de l'école un lieu plus agréable et plus ouvert. A la décharge des établissements français, ici il existe un professeur en charge de l'organisation (*Jefe del Departamento de Actividades extraescolares*) de ces événements de taille, celui-ci bénéficie d'une décharge de 2 heures de cours pour ce faire.

Me concernant, j'ai organisé cette année 2 sorties scolaires, les deux à l'Institut Français pour voir un film d'animation, *Une vie de chat*, d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, avec les 4^e ESO et le film documentaire, *La Cour de Babel*, de Julie Bertuccelli, avec les 2^e Bachillerato, A la suite de la projection, les enfants ont pu débattre avec des acteurs et/ou réalisateurs de ces films et montrer qu'ils avaient déjà une bonne, voire très bonne, maîtrise du français. Au retour, nous avons réalisé quelques travaux que vous pourrez voir sur le blog de la Section que mes élèves de 4^e ESO et moi-même avons tenu tout au long de la nuit et qui m'a servi de plateforme pour publier quelques projets emblématiques de mes élèves, en particulier de la Section. Après un vote organisé par les 4^e ESO, le blog s'est finalement appelé « La lettre du GM ».

En voici l'adresse : <http://lyceegregoiremaragnon.blogspot.com.es/>

Par ailleurs, il m'a paru important d'inviter la responsable pédagogique et des examens de l'Alliance Française de Madrid, Mme Elsa Krief. Nous l'avons donc accueilli pour qu'elle présente le DELF et encourage nos élèves à le passer car, en raison de son caractère onéreux, le passer n'était pas obligatoire. Ce fut un moyen de démythifier le diplôme et les différentes épreuves tout en les assurant de son utilité pour leurs études et leur recherche d'emploi à venir. Ont donc été réunis les élèves de 4^e ESO, 1^e Bachibac, de ma collègue et Chef de Département, Mme Carmen Blanco, et ceux de 2^e Bachillerato. Pour information, sur les 21 élèves qui ont souhaité le diplôme, A2/B1/B2 confondus, seule une élève de 2^e Bachillerato (B2) ne l'a pas obtenu, Nous sommes, par ailleurs, dans l'attente des résultats de 3 élèves de 2^e Bachillerato qui, ayant déjà obtenu le B2 l'an passé, ont souhaité passer le DALF C1. Résultats attendus le 14 juillet ! A ver...

Et enfin, pour ces deux derniers niveaux, nous avons tenu à recevoir Mme Floriane Civadier de Campus France afin qu'elle puisse présenter un panorama des possibilités qu'offre le système universitaire français à des élèves issus de notre Section. Rencontre très enrichissante pour nos élèves.

Par ailleurs, j'ai eu l'opportunité d'accompagner l'échange que ma collègue et supérieure, Mme Encarna Mandado, organise depuis 7 ans avec un établissement privé sous contrat de Clermont-Ferrand. Rompu à l'exercice de l'échange scolaire, cela m'a permis en particulier d'appréhender les contraintes d'un établissement espagnol dans ce domaine, pour beaucoup très semblables à celles que nous rencontrons en France, ainsi que de partir avec un groupe d'élèves très jeunes issus de 2^e ESO bilingue. Malheureusement, l'accueil réservé

par la nouvelle équipe de ce lycée auvergnat a dissuadé Mme Mandado et la Direction du GM de poursuivre leur collaboration.

4/ Bilan de l'année écoulée

- **intérêt de cette expérience d'un point de vue professionnel : identification de bonnes pratiques, activités de partenariat mises en place avec l'établissement d'origine dans l'académie de Versailles**

Sans aucun doute, cette expérience a été, d'un point de vue professionnel, très enrichissante, et pour plusieurs raisons. Rares sont en effet les possibilités de vivre, en tant qu'enseignant, dans un système éducatif autre que le sien. A ce titre, pouvoir s'immerger dans une école espagnole et se voir confier des élèves dont vous êtes responsables, est extraordinaire. De l'intérieur, vous apprenez à appréhender de nouvelles règles, de nouvelles pratiques, une nouvelle culture éducative, tout en essayant de faire part de ses pratiques et sa propre culture en matière d'éducation à son nouvel entourage professionnel.

Par ailleurs, cela a été pour moi l'occasion d'élargir mes compétences professionnelles dans la mesure où, d'une part, j'ai été amené à enseigner à des élèves de niveau jusque-là méconnu. Enseigner à des élèves de collège ne m'était en effet pas familier, bien au contraire. La seule fois que j'ai eu cette possibilité c'était en 2003-04 à l'occasion du stage en immersion pendant l'année de formation à l'IUFM. D'autre part, je suis devenu professeur de Français Langue Étrangère, ce que j'avais là aussi effleuré lors de mon année d'assistantat en 2002-03, un souvenir bien lointain et édulcoré. Si en tant que linguiste/professeur d'espagnol en France, on a bien entendu de nombreux réflexes professionnels, on ne s'improvise guère enseignant de sa propre langue. Évidemment, ça se travaille et échanger avec ses collègues de département est essentiel et salvateur. À aucun moment, je n'ai hésité à demander l'expertise de mes collègues pour qu'elles puissent m'aider à aborder un problème pédagogique. À l'inverse, je pense avoir été pour celles-ci une personne ressource en tant que natif et enseignant de langue étrangère dans un autre pays.

Qui plus est, travailler dans une des 16 Sections bilingues de Français de la Communauté de Madrid a réellement été une chance exceptionnelle, tant du point de l'enseignement lui-même que de celui du dispositif et des relations avec les collègues. Ayant déjà l'opportunité d'enseigner à des élèves de Section Bachibac en France, ce que j'ai expérimenté ici est, je crois, d'un niveau supérieur. Je ne reviendrai pas sur les moyens mis en œuvre en termes d'horaires et de personnel, qui me paraissent proprement exceptionnels, et qui expliquent, en grande partie, que la plupart des élèves de Section, au sortir de leur 2e année, ont déjà des bases très solides et leur permettent de s'exprimer avec aisance en français. Mais il faut de nouveau le souligner, d'autant que nos élèves sont pour la plupart issus de milieu populaire. D'ailleurs, les parents des correspondants auvergnats de nos élèves de 2^o ESO n'ont pas tari d'éloges au sujet de leur niveau alors même que leurs propres enfants étaient inscrits en Classe européenne espagnol.

Hormis les moyens, la méthode est, à mon sens aussi la bonne pour faire progresser rapidement et massivement les élèves en langue étrangère : insuffler dès le plus jeune âge au collège des enseignements en français ne fait qu'asseoir les bases et les mettre en pratique

pour une meilleure acquisition de la langue. En somme, un véritable cercle vertueux ! Évidemment, il n' y a pas de solution miracle, certains élèves décrochent et ne suivent pas toujours le rythme. Mais si ces élèves sortent de la Section, en général, ils en gardent un bon souvenir et de bons restes. Ce qui fait le succès de cette Section, c'est également, selon moi, le travail de coordination, obligatoire, qui a été mis en place. Au même titre qu'1h de réunion de Département par semaine (qui serait l'équivalent de nos conseils d'enseignement), 1h de réunion de Section bilingue hebdomadaire est prévue dans les emplois du temps de chaque enseignant de français et de DNL. Si toutes ces heures n'ont pas été utilisées (75-80% je dirais), elles permettent de faire le point sur les élèves de Section, les différents projets et activités proposés et de s'enquérir de ce que font les collègues. C'est également à ce moment que la déléguée des Sections bilingues de la Consejería de Madrid, Mme Leticia Moreno, choisissait de nous rencontrer, ce qu'elle a fait 2 fois dans l'année scolaire, l'occasion notamment d'échanger sur les projets en cours et nos besoins.

- **intérêt de cette expérience d'un point de vue personnel**

Là aussi, sans l'ombre d'un doute, l'expérience s'est avérée très enrichissante. L'accueil, dans son sens large, qui m'a été réservé a été plus que positif, des élèves jusqu'au personnel de direction, en passant par l'intendance (*Secretaría*), la réception (*Consejería*), la cafétéria et les agents techniques, et bien sûr les collègues. Au point que je puis dire que me suis fait quelques nouveaux amis. Personnellement, j'avais un besoin urgent de changement pour prendre du recul sur mon métier, le système éducatif français et mes déjà nombreuses années au Lycée Albert Camus. C'est une expérience que je ne regrette pas bien que, du point de vue sentimental, familial et amical, cela n'ait pas été toujours facile.

Par ailleurs, cette année madrilène m'a permis de rafraîchir mon espagnol qui en avait bien besoin... C'est d'ailleurs, selon moi, le triste sort des enseignants de langue étrangère, celui d'enseigner une langue qui leur est chère, dans mon cas l'espagnol, et de ne pouvoir la pratiquer au quotidien et à un haut niveau pour l'entretenir et continuer de la perfectionner et d'en découvrir les richesses.

- **présentation d'une action de votre choix si vous le souhaitez**

Il y a peut-être deux actions dont j'aimerais parler et dont je suis assez fier. La première est celle d'avoir pris en charge la création et la tenue du blog de la Section bilingue. Ça m'a permis, d'une part, de pouvoir plus facilement varier les supports pédagogiques, en particulier avec les 4^o ESO que j'avais en classe de nombreuse heures, et à qui j'ai proposé ce projet, et d'autre part, de rendre plus visible la Section aux autres élèves de l'établissement et aux écoles alentours susceptibles d'envoyer leurs jeunes élèves dans notre Section.

L'autre action est celle d'avoir proposé à mes collègues de Section d'introduire en 4^o ESO, pendant les 2h hebdomadaires de MAE, la littérature française en langue française. Face à la légère déperdition d'élèves passant de 4^o ESO à 1^o Bachibac l'an passé, je me suis dit qu'il fallait essayer d'« endiguer » le phénomène en dédramatisant l'enseignement de la littérature tel qu'il doit être enseigné en Bachibac, c'est-à-dire avec une méthodologie plus proche de celle pratiquée en France, plus analytique que celle à laquelle les élèves sont

habitués en cours de littérature espagnole. Par conséquent, j'ai décidé sur quatre semaines, à cheval sur avril et mai, de proposer une séquence sur le réalisme français à partir de nouvelles de Guy de Maupassant. Nous avons alors étudié 2 nouvelles, *Les bijoux* et *La parure*, et analysé l'adaptation au cinéma du *Petit fût* par Claude Chabrol. L'expérience a été intéressante dans le sens où elle m'a permis de confronter mes élèves à une nouvelle approche de l'apprentissage du français, par la littérature donc, et surtout, de la littérature en soi. Je n'ai sans doute pas forcément gagné tous mes élèves à cette cause, mais au moins ils en sont sortis indemnes... et moins effrayés par cette nouvelle matière.

- **difficultés éventuelles rencontrées**

Si j'ai pu avoir des difficultés, elles se sont surtout concentrées au début de l'année scolaire avec les élèves de 1^o et 2^o ESO option. Loin d'être acquis à la cause du français, puisque la moitié d'entre eux ont dû choisir cette option, non obligatoire, obligatoirement... j'ai dû revoir ma façon d'enseigner, très influencée par ma pratique de l'enseignement au lycée. Et au passage, m'imposer auprès de la Direction car pendant les 2 premiers mois de l'année, pour des raisons d'organisation qui me sont toujours assez obscures, chaque semaine on m'enlevait et rajoutait des élèves sans me consulter au préalable, ce qui me plaçait dans une situation particulièrement instable vis-à-vis des élèves et de mon enseignement, d'autant plus qu'il s'agissait pour les deux groupes, de débutants, qui plus est très remuants pour employer un euphémisme.

5/ Actions de réinvestissement prévues dans l'établissement de l'académie de Versailles à la rentrée 2015

Dans l'immédiat, pour des raisons personnelles, je ne pourrai pas faire la rentrée au Lycée Albert Camus puisque je souhaiterais rejoindre mon compagnon en Belgique et ne sais donc pas sous quelle forme je pourrai faire valoir cette expérience unique. Mais ne doutez pas que, à mon retour, je saurai réinvestir cette expérience pour que l'Académie de Versailles en tire également profit.

Cela étant, je n'ai pas vraiment attendu la future rentrée pour me soucier des réinvestissements possibles. Il y a quelques semaines, nous avons essayé, ma collègue d'histoire de Bois-Colombes et moi-même, de mettre en place des échanges individuels d'un mois pour les futurs élèves de 1^e Bachibac, Malheureusement, les délais étant très courts, nous n'avons pas réussi à convaincre les parents qui ont été un peu effrayés par la perspective d'envoyer, dès septembre 2015, leur enfant en région parisienne. Mais je suis certain que, en donnant davantage de temps de réflexion aux familles, le projet pourra être réalisé.

Enfin, après la 7^e année d'échange avec le collège-lycée Clermont-Ferrand et la grosse déconvenue qui s'en est suivie, j'ai proposé à ma supérieure, Mme Encarna Mandado, de monter un nouvel échange avec le Lycée Albert Camus. L'idée serait de faire partir les 4^o ESO/1^o Bachibac à Bois-Colombes et de conserver le 2^e échange (naissant), organisé par mon autre collègue, Mme Carmen Blanco, avec l'établissement alsacien pour les 2^o ESO qui, jusque-là, partaient à Clermont-Ferrand. Je ne sais pas si cette combinaison pourra être mise

en place à la rentrée, une 2e année au lycée Gregorio Marañón m'aurait peut-être permis de m'en assurer. Mais, malheureusement, ce ne sera pas possible

6/ Projet professionnel

A mon retour, j'envisage deux options. La première serait de pouvoir m'investir davantage dans l'enseignement de la littérature, soit en section Bachibac, soit en classe préparatoire parce c'est ce qui, aujourd'hui, me motivent le plus. Les résultats en Bachibac sont très encourageants et me confortent dans l'idée que l'avenir des langues étrangères se trouvent dans ces sections. Dans ce domaine, les choses ne dépendent évidemment pas que de moi. La deuxième serait de présenter le concours de chef d'établissement.

Pour l'instant, aucune n'a ma faveur.

Liens utiles :

<http://ies.gregoriomaranon.madrid.educa.madrid.org//>

<http://lyceegregoiremaragnon.blogspot.com.es/>

Remerciements :

Je tenais à remercier, avant toute chose, le Rectorat de Versailles et, à travers lui, la DAREIC et leurs charmantes et très disponibles chargées de mission, Mmes Nathalie Chevet et Chantal Chabbal, ainsi que Mme Hélène Perroud, Déléguée Académique aux Relations européennes et internationales, qui m'ont donné cette occasion de vivre cette expérience professionnelle et personnelle unique. Mon seul regret que l'aventure n'ait pas pu continuer en 2015-16. J'en ai compris les raisons, rassurez-vous, mais je crois que l'impact en aurait été que plus important et bénéfique.

Mes remerciements, je les adresse bien entendu au Lycée Gregorio Marañón, à son Directeur, M. Ignacio Asenjo et toute l'équipe de direction, Mme Dolores Marín Rodríguez, et tout spécialement, Mme Encarna Mandado Castro, Chef de la Section bilingue et professeure de français, qui m'a beaucoup aidé pendant toute cette année et que j'ai eu la chance de connaître davantage en échange en France.

Enfin, de chaleureux remerciements aux personnes suivantes : Mme Carmen Blanco, professeure de français, Rhomé, mon assistante, les professeurs de la Section, en particulier Mme Carol Crespo Migoya, professeure de physique-chimie, qui m'a beaucoup aidé elle aussi à comprendre le fonctionnement du centre et qui est devenue une amie. Et bien sûr, Milagros Sánchez Arnosi, professeure de Langue et littérature espagnole et la petite Paqui Valenzuela, professeure d'anglais et puis Antonio dont les cafés m'ont beaucoup aidé à affronter certaines journées de cours. Et bien sûr, à mes élèves dont je garderai un excellent souvenir.

